

**LA TRILOGIE.
LE KAPETISME
ou NOUVELLE CROYANCE
ou DOCTRINE UNIVERSELLE
POUR LA PAIX DANS LE MONDE
ou QUAND L'AFRIQUE
SE LIBERERA,
LE MONDE S'HUMANISERA.**

CE QUE DOIT ÊTRE LE MONDE DU 21 ème SIECLE .

Contribution pour une véritable philosophie de la paix universelle.

De Jésus à Marx, en passant par Mahomet, que de crimes ont été commis et ne cessent d'être perpétrés en leurs noms, par leurs adeptes respectifs.

J'ai passé dix années de souffrances dans le camp de concentration et de tortures en Guinée Conakry de 1971 à 1980, sous le régime meurtrier de Sékou Touré.

Les méditations durant ces dix années de privations et de tortures m'ont conduit à la conviction qu'il y a eu plus de morts en vies humaines au nom de la croyance en ces illustres prophètes, qu'en la confiance en notre propre génie dans la maîtrise des forces de la nature.

Tenter de remédier à cette situation d'insécurité universelle et de meurtre généralisé, est devenu ma conviction profonde de l'instauration d'une nouvelle croyance en la primauté de l'homme libre bâtisseur de l'humanité.

J'ai seulement peur, qu'une fois les bases et les éléments de cette nouvelle croyance jetés, on ne la baptise : le **KAPETISME**, tellement je ne voudrais pas un nouveau christianisme-marxisme-islamisme, mais un kapétisme sans prophète nommé. Puisse le détachement m'y aider.

En effet, après avoir interrogé la nature, après avoir interrogé l'homme, après avoir interrogé la société, l'histoire me renseigne que la Bible, le Coran, le Capital sont les trois codes référentiels qui régissent le mouvement intellectuel du monde idéologisant.

L'impuissance du christianisme et de l'islamisme, supports d'un idéalisme rétrograde, aliénant, mystificateur, borné, a favorisé l'apparition - ou mieux - l'émergence du marxisme matérialiste devenu à son tour affaibli et détourné de ses objectifs idéaux, par l'incapacité des générations ayant pouvoir de décision à interpréter et à appliquer correctement ses fondements basés sur le génie créateur de l'Homme, unique capital le plus précieux.

De ce fait, l'homme, forcément déshumanisé et « chosifié », en proie avec les calamités, confronté aux obscurités, demeure encore à la recherche de la lumière et du pouvoir pour dominer ou maîtriser les phénomènes obstruants et entravants pour son libre et plein épanouissement. La partie apprise de l'histoire générale de l'humanité et celle vécue m'ont conforté dans l'idée que j'ai eue, après dix années de méditations solitaires, de réfléchir sur la nécessité d'une nouvelle doctrine pour un renouvellement spirituel de l'existence humaine.

Il ne s'agit pas d'une réforme, ni même plus fortement d'une refonte intellectuelle et morale dans l'ordre de la pensée et de la réflexion ; il s'agit d'un réveil et d'un éveil pour qu'un ordre nouveau s'instaure non par mutation, mais par éclosion. Parce que le premier homme n'a trouvé ni la Bible, ni le Coran, à plus forte raison le Capital de Marx plus récent, c'est plutôt lui qui les a imaginés, inventés et écrits pour servir sa propre cause et régir son cadre de vie. On convient ainsi, qu'à chaque moment, l'homme a cherché à varier ses fondements de pensée, soit par action, soit par réaction après réflexion, pour mieux commander, régler, modeler ou gouverner son comportement par nature, évidemment, changeant. Les systèmes sociaux, secrétés et engendrés par la nature et la qualité de la pensée et de la réflexion, suivant le niveau atteint par l'imagination créatrice, ont tour à tour été : l'esclavagisme, le féodalisme, le capitalisme, le socialisme communiste.

Après avoir réfléchi sur le bilan en gains et en pertes en terme de libération de l'homme créateur, j'ai compris que l'espèce humaine demeure sous le poids du double écrasement des forces de la nature non maîtrisées et de l'anéantissement de l'homme par l'homme dans notre monde, s'abreuvant aux sources du christianisme – islamisme – marxisme.

En d'autres termes, christianisme, islamisme, marxisme, sans conscience ni conviction, ont été et demeurent la ruine des êtres humains, des peuples, des nations et des continents... dont nous sommes les constituants pensants.

Ma mission de novateur et d'innovateur du renouveau doctrinal pour une nouvelle spiritualité est désormais précisée et fondée. Cette doctrine doit s'appeler : la trilogie ou essence des Droits de l'Homme, encadrée par le triangle Nature - Homme – Société, l'homme étant au centre de la nature et de la société, agissant sur la première pour constituer et organiser la seconde.

Ainsi je pose la question de savoir : ce qu'est la nature par rapport à l'homme et ce qu'est l'homme par rapport à la société? Je considère et observe que la nature appartient à l'homme pour être transformée en vue d'aménager et d'améliorer son espace vital, que l'homme appartient à la société qui est à la fois sa création et son organisation. L'homme est donc finalement le maître unique - et de la nature qu'il se subordonne et de la société qu'il engendre, transforme, valorise et organise.

Je dis que l'homme trilogique ou trinitaire doit être à la fois un penseur et un observateur de l'histoire de l'humanité. Ce visionnaire humaniste universaliste doit savoir et penser, après avoir réfléchi sur la nature, sur l'homme, sur la société en terme de bonheur à en tirer et d'amour à vivre.

Construire le triangle penser - observer - agir ou faire, c'est mettre en harmonie l'homme avec ce qu'il pense, ce qu'il dit, ce qu'il fait. La trilogie pensée - parole - action

s'attache à se subordonner la nature, à sublimer l'homme, à perfectionner la société. Vivre au rythme de la nature, au rythme de l'homme et au rythme de la société, c'est restaurer la véritable harmonie nature - homme - société, triangle- fondement de l'égalité devant la vie, dans la création et dans la jouissance des biens résultant de la transformation de la nature et des règles d'organisation sociale. C'est affranchir tous les êtres des contraintes qui empêchent l'effort de se déployer, de s'épanouir. Il s'agit d'ouvrir l'esprit à la science et le coeur à l'amour.

Les doctrines bibliques, coraniques, marxistes ont failli, pour n'avoir point épargné le monde des catastrophes, des crimes, des guerres résultant de l'esclavagisme, du colonialisme, du nazisme, du fascisme, du racisme, du ségrégationnisme. Autant de laideurs engendrant l'apartheid.

J'observe que les nations qui ont souffert du nazisme ont colonisé et rendu esclaves les autres espèces humaines, sans que la doctrine biblique qui idéalise et divinise les rapports rois-serfs, esclaves et maîtres, s'y oppose, pourvu qu'on paye le juste prix; sans que la doctrine coranique y change quelque chose - puisqu'elle accentue la domination divinisée de l'homme sur la femme au nom de la religion islamique; sans que la doctrine marxiste y apporte la solution par la meurtrière lutte des classes, c'est à dire la lutte de l'homme pour détruire l'homme. La lutte collective des classes se muant en lutte individualiste de place. Je constate aussi que christianisme, islamisme et marxisme ont atteint leur paroxysme de saturation et doivent faire place au nouveau trilogique restituant à l'homme du triangle le pouvoir de penser, de dire et de faire, ayant le bonheur général pour primauté et finalité; non point confiné dans des versets bibliques ou des sourates coraniques ou des théories marxistes mais également goûté et ressenti dans le petit déjeuner, le déjeuner, le dîner de chaque être de l'univers - pour ne préciser que cette dimension vitale de base de l'existence humaine.

Je pars de la considération que l'imagination créatrice de la science et de technique vient de l'homme et ne doit profiter qu'à lui en favorisant son épanouissement harmonieux et libre.

Je dois observer que les rois, les prophètes sont maîtres de leur temps et ne sont point maîtres de leur oeuvre. Jésus, Mahomet, Karl Marx ont pensé et agi et sont morts - pour ne citer qu'eux dont les doctrines constituent le phare de l'humanité - soit que le monde qui ploie sous le poids meurtrier de leurs idées, de leurs doctrines n'ait pu trouver de véritables adeptes capables d'interpréter et d'appliquer le vrai sens de la pensée de ces prophètes pour le bonheur de l'homme qui doit cesser d'être tué par l'homme, - soit que parce que les temps changent selon la loi de la nature qui se transforme sous l'action de l'homme et des phénomènes attendus et inattendus, non maîtrisés.

Ces trois hypothèses me conduisent donc positivement à énoncer que le temps émousse toutes les pointes et oblige au renouvellement constant dans le sens de l'amélioration du cadre de vie. La TRILOGIE étant le repère référentiel suprême, c'est-à-dire : partir de la nature, de l'homme, de la société pour vivre au rythme de l'action de l'homme pour l'homme, au sein de la société sur la nature, l'homme social dominant et transformant la nature pour le bonheur individuel et collectif.

La TRILOGIE ou doctrine nouvelle ne peut être le procès ni du christianisme, ni de l'islamisme, ni du marxisme, ni à plus forte raison des monarques, des rois, des papes et autres souverains qui en propagent les vertus mais une interpellation à la révélation ou reconversion au nouveau spirituel.

La TRILOGIE n'est pas davantage une nouvelle doctrine éhontée du genre Nord - Sud, nouvel ordre international, bloc Est - Ouest, capitalisme - socialisme - communisme, ou

ce qui est convenu d'appeler « mondialisation libérale sauvage », autant d'échafaudages frisant l'impuissance d'imagination, mais j'énonce que la TRILOGIE est une doctrine anti - pauvreté, anti - ignorance, anti- analphabétisme, anti - monopolisation du pouvoir, de l'avoir, du savoir-faire et du faire-savoir.

PEDAGOGIE ET MODALITES DE LA TRILOGIE

1/ AU NIVEAU DES NATIONS

2/ AU NIVEAU DES CONTINENTS

J'ai réfléchi sur la splendeur et la chute des grands empires européens, asiatiques, africains et moyen-orientaux. J'ai réfléchi aux causes de la destruction de ces empires - oeuvre du génie de l'homme et non le don de dieux invisibles. La folie des hommes a détruit les empires, tué les empereurs et les souverains. Cet ordre de minorités, profiteurs sanguinaires qui ont engendré des régimes odieux et suscité, tour à tour, les guerres de religion, les guerres de sécessions, les guerres de tribus, les guerres entre nations, les crimes nazis, les barbaries coloniales, les dictatures civiles et militaires, l'apartheid ségrégationniste, et finalement le néocolonialisme sanguinaire génocidaire.

Il n'y a eu de héros que parmi les conquérants tortionnaires. Ainsi, il devient donc nécessaire qu'une nouvelle pédagogie ranime un nouvel ordre spirituel au sein des nations.

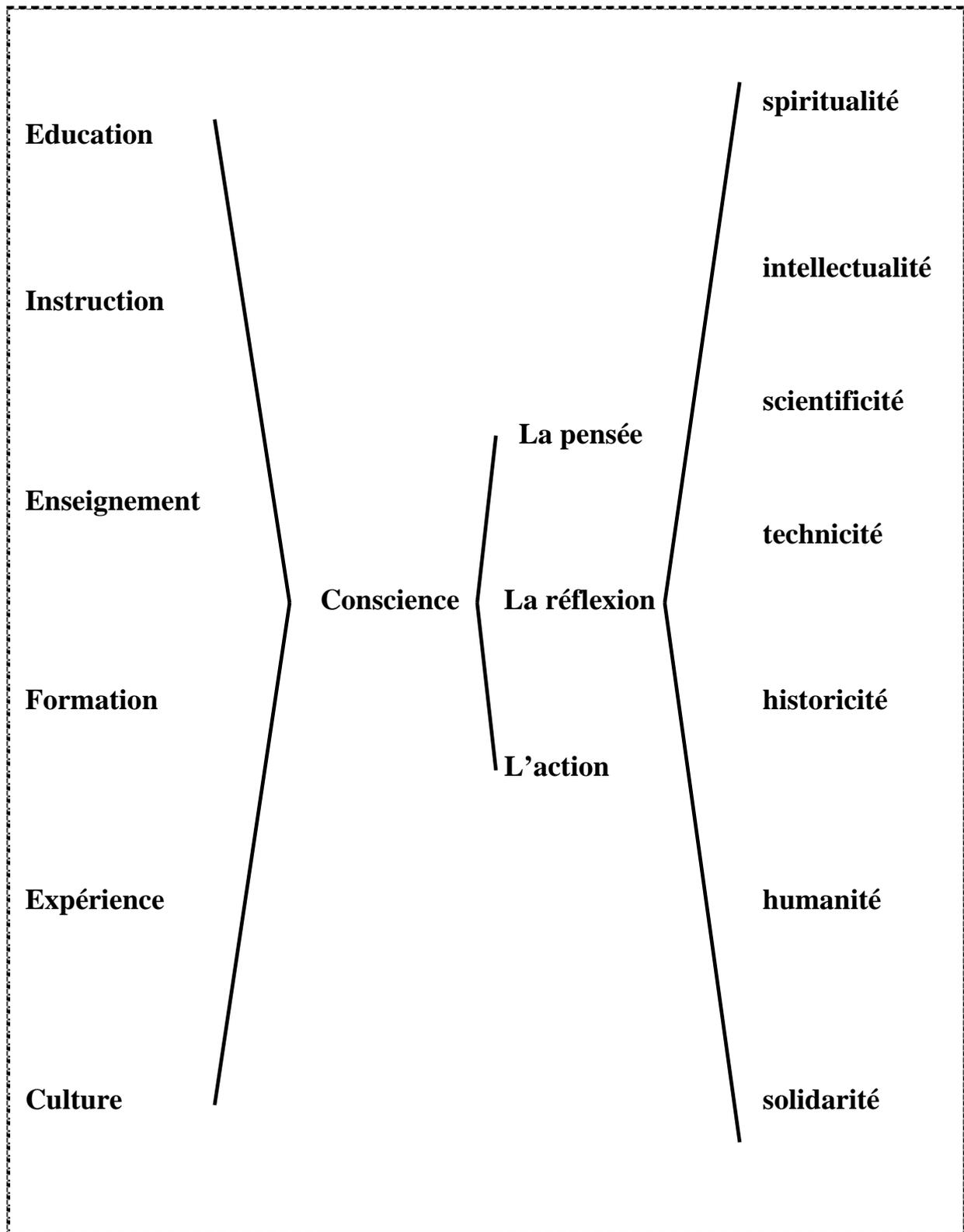
LA TRILOGIE AU NIVEAU DES NATIONS

Il convient que l'idée de toute chose, de toute initiative, de toute action, de toute entreprise, parte toujours des questions fondamentales ou initiatiques :

- **QUI?**
- **QUOI?**
- **COMMENT?**
- **OU?**
- **QUAND?**

Faire intervenir la TRILOGIE Nature-Homme-Société, qui est à l'origine de toute chose, de toute création humaine et sociale basée sur le triangle technique-science-technologie, expression du génie créateur.

METHODOLOGIE de la PEDAGOGIE TRILOGIQUE



J'ai réfléchi sur le fait, au niveau des nations, que le TRIANGLE, selon la TRILOGIE pouvoir politique de décision - pouvoir intellectuel du savoir - pouvoir matériel de fortune, échappe aux peuples sous la domination d'une minorité égoïste et médiocre.

J'ai réfléchi à l'origine des inégalités parmi les hommes et parmi les nations. J'ai constaté, en effet, que les inégalités parmi les hommes et les nations proviennent des religions prophétisées, de l'esclavagisme, du colonialisme, du féodalisme, du capitalisme et du socialisme d'état qui engendre la bourgeoisie « compradore » ou arriviste au mépris du TRIANGLE ou de la TRILOGIE production-distribution-consommation rationnellement partagée.

Je pose la question de savoir quelle religion pratique le grand peuple le plus nombreux de Chine ou de l'Inde?

Ne sont-ils pas des créatures de Dieu? Parce que n'obéissant pas aux religions chrétienne ou islamique qui s'entredéchirent et s'entre-tuent barbarement?

J'observe que ces deux grands peuples ne sont pas à l'abri des mouvements d'infiltration des religions intégristes criminelles déstabilisatrices.

Confondre Dieu tout puissant, créateur des astres et du globe avec les échafaudages sociaux pour la quiétude des esprits impuissants à s'administrer par la foi en la grandeur illimitée du créateur sans intermédiaires, c'est sombrer dans l'impureté d'obscurités croyances.

Je dis que tous ceux qui ne croient pas en Dieu sont ceux qui ont peur de la mort; la mort est la finalité de tous. C'est l'image de la vraie égalité dans le pourrissement de notre chair, chair du maître et chair de l'esclave connaissent le même sort. Elles finissent par être enterrées ou brûlées par les vivants, qui en disposent, en attendant chacun leur tour.

C'est une loi fondamentale de la TRILOGIE, c'est-à-dire la loi de la nature sur l'homme au sein de la société.

Il suit de là que l'intérêt de tous est de s'ouvrir à la pensée TRILOGIQUE pour changer le monde, sans aucun intérêt de le détruire. Il s'agit de corriger, redresser, effacer et faire du neuf, correspondant au réel nouveau, au monde évolué, métamorphosé. Pour éviter la révolution, il faut assumer et conduire l'évolution.

Je dis ainsi que ce qui est en cause, ce n'est ni Dieu, ni les prophètes, ni même les religions, mais les mauvais prédicateurs, les mauvais pasteurs, les mauvais prêtres et autres animateurs religieux, incapables de foi véritable - parce que médiocres dans leur pensée, cancrs dans leurs manifestations, incapables d'élévation spirituelle, morale et intellectuelle.

Ces mauvais prêtres, qui se sont pris pour Dieu au point de rendre la religion odieuse, infâme, meurtrière et cruellement raciste, ont ensanglanté et endeuillé l'humanité.

Je dis qu'il faut réhabiliter la pensée sociale en considérant que la femme est détentrice naturelle du pouvoir de paix et d'éducation. Je l'ai dit et répété à l'Assemblée Mondiale des Nations Unies à New York (USA), à la jeunesse mondiale réunie à Helsinki (Finlande), aux intellectuels rassemblés à Leningrad (URSS), à Belgrade (Yougoslavie), à Santiago de Compostelle (Espagne), à Berlin (Allemagne).

Je l'ai dit, enfin, dans mes fonctions éducatives, ministérielles et associatives à Alger, à Abidjan, à Conakry et à Paris.

Qu'y-a-t'il de commun entre la loi de la gravitation de Newton et le lancement de cosmonautes dans l'espace ou l'invention de l'Internet pour le triomphe de la trilogie universelle Liberté-Egalité-Fraternité.

Le monde a changé, il doit changer encore mais sous les auspices de la Trilogie. L'homme étant le seul maître d'oeuvre.

Il suit de là que la liberté de penser, de dire et de faire est liée à la nature humaine. Nulle institution politique ne peut ni l'interdire, ni l'entraver sous quelque prétexte que ce soit.

Je réitère donc qu'il est interdit d'interdire, tous les dictateurs sont morts de leur interdiction!

Je doute des religions, je doute des institutions, je doute des lois car, toutes ces créations humaines sont toujours mises en pratique par des esprits malsains et mesquins.

En effet, le monde est déchiré entre le christianisme et l'islamisme et le marxisme. Que se passe-t-il au Liban? Que se passe-t-il en Afghanistan, en Bosnie, en Algérie, en Israël et en Palestine, en Irlande du Nord, entre protestants et catholiques, au Soudan, entre musulmans et chrétiens, pour ne citer que ces principaux points chauds de saturation idéologico-religieux.

Pourtant, nous devons agir comme si nous avons la foi, en croyant en nous-mêmes, car il n'y a que dans nos coeurs et non dans nos esprits qu'il y a de la justice. Plus de deux millions de morts, plus de quatre millions de réfugiés. Les religions sont-elles vraiment une création de Dieu contre l'homme?

Pour autant qu'on veuille bien être suffisamment naïf pour penser que la religion vient de Dieu...

Non, je dis que la religion est l'expression fantasmagorique de l'homme pour se consoler de son impuissance et de son incapacité à l'élévation généreuse.

Je dis, en clarifiant, que Dieu n'est pas la religion et que la religion n'est pas Dieu. Je dis que Dieu c'est l'esprit, c'est l'idée, c'est la foi en la bonté de l'homme perfectible à l'infini.

Je dis que la religion est un club, un cercle d'orchestration, d'idéologie, de confrontation engendrant guerres, crimes et mystification, prêchant l'aliénation et l'impuissance de l'esprit humain naturellement voué à l'AMOUR.

C'est pourquoi le retour à la TRILOGIE pour un renouveau spirituel doit sublimer l'homme comme étant l'unique maître de toute création. L'homme le savant, l'homme le scientifique, l'homme l'inventeur de toutes les techniques, l'homme le bâtisseur, l'aménageur de la nature, l'homme le maître de la société au niveau des nations comme au niveau des continents.

L'homme dont les droits à la vie, à la joie, à l'amour, à la longévité, au bonheur sont fondamentaux, systématiques et obligatoires quelle que soit l'organisation sociale qui le gouverne. Ses devoirs et ses obligations sont ceux qu'il formule pour mieux contenir sa dignité.

LA TRILOGIE AU NIVEAU DES CONTINENTS

Au niveau des continents comme au niveau des nations, l'homme doit procéder à l'état des lieux, s'interrogeant quadruplement sur :

1/ les caractéristiques du continent, ses richesses et ses ressources potentielles tant sur le plan des écosystèmes que sur la nature et la variété des espèces humaines vivant sur le continent,

2/ sur les conditions propres à favoriser toute vie humaine décente,

3/ sur la nature et les moyens d'organisation sociale propres à la transformation et à la mise en valeur des richesses et des ressources du continent,

4/ sur les perspectives et les méthodes de coopération entre les êtres, les nations et les continents.

De cet état des lieux, à partir des données de la nature, commencent l'histoire humaine et l'histoire sociale de la vie sur le continent.

Nulle religion, nulle science, nulle culture non originaires de ces considérations méthodologiques sont produits d'importation. Et, dès lors, comportent des risques de perversion pour devoir être, la plupart du temps, imposées ou inoculées par les influences étrangères non désirées ou guerrières.

Je considère qu'à partir du moment où tout continent vit sa TRILOGIE : nature-homme-société, l'homme transformant la nature et construisant la société, devenant ainsi le référentiel suprême, maître de tout et titulaire de tous les droits :

- il n'y a pas de continent qui ne soit habité par les êtres humains bien nés, dotés des mêmes attributs : c'est-à-dire un cerveau, des yeux et des oreilles, deux mains et deux pieds, pour ne citer que ces éléments vitaux qui permettent à tout être humain de penser, d'agir et de se mouvoir,
- il n'y a pas de continent où ces êtres humains ainsi caractérisés n'aspirent au progrès par l'éducation, l'apprentissage, la formation, l'expérience, la culture, l'invention pour l'éclosion du génie créateur,
- il n'y a pas de continent qui ne soit illuminé par les deux grands astres, le soleil et la lune,
- il n'y a pas de continent qui ne soit traversé par les océans ou les fleuves, ou qui soit dépourvu de cours d'eau,
- il n'y a pas de continent qui ne soit pas habité par des fauves,
- il n'y a pas de continent qui n'ait ses forêts et ses montagnes,
- il n'y a pas de continent qui ne comporte plusieurs saisons.

Si donc, tout être humain est sans lien de paternité originelle avec tous ces phénomènes ou données de la nature - et ce au niveau de tous les continents - il devient par-là naturellement inconcevable qu'un individu ou une famille puisse, par le biais d'une idéologie,

d'une doctrine ou d'une religion, en revendiquer la paternité de la jouissance au détriment d'autres espèces humaines.

J'ai ainsi posé les fondements, en faisant l'état des lieux au niveau des nations et au niveau des continents, du nouvel ordre spirituel mondial pour le respect des droits de tous les êtres humains à la vie et à l'amour.

De ces considérations découlent les trois principes ternaires d'égalité entre tous les êtres de la terre.

Premier principe ternaire:

- ✓ **la nature**
- ✓ **l'homme**
- ✓ **la société**

Tout ce qui existe provient des données et des phénomènes de la nature, du travail de l'homme vivant en société.

Ainsi pour la paix du monde, l'homme est un référentiel suprême. Aucune idéologie, aucune philosophie, aucune religion n'existe que par l'homme. L'idée de Dieu est aussi une création de l'homme; il en a élaboré une doctrine, une philosophie, une théologie et finalement une morale d'évangélisation totalitaire...

Toute autre considération demeure une mystification, une aliénation. L'homme est seul auteur de toutes les philosophies, de toutes les religions et de toutes les idéologies.

La nature qu'il transforme et la société qu'il engendre, constituent les seules bases qui l'inspirent dans son comportement de penseur, d'inventeur, de constructeur et de prédateur.

Ainsi, de ce premier principe ternaire, base de la justice parmi les êtres humains découle le deuxième principe.

Deuxième principe ternaire :

- ✓ **la liberté**
- ✓ **l'égalité**
- ✓ **la solidarité**

Tout être humain, selon ce principe, n'atteindra sa plénitude que par la liberté, l'égalité et la solidarité.

Je précise que la liberté ne provient d'aucune autre base que celle d'exister et de vivre, et ne se légifère ni ne se décrète point. Il en est de même de l'égalité - parce que tous les êtres humains sont également, quels qu'ils soient, de quelque continent, de quelque religion qu'ils se réclament, tributaires des phénomènes de la nature et de l'obligation de la solidarité sociale.

Le premier et le deuxième principes ternaires reposent pour leur application sur le troisième principe ternaire.

Troisième principe ternaire :

- ✓ **La raison historique**
- ✓ **La raison sociale**

✓ **La raison humaine**

Toute justice parmi les êtres humains doit être fondée sur la raison historique, la raison sociale et la raison humaine qui interdisent à tout être humain d'agir autrement que par référence à la nature, à l'homme, à la société mue par l'esprit de liberté, d'égalité et de solidarité.

En définitive, l'esprit de justice ou si l'on veut l'esprit de Dieu commande que tout être humain ait :

1°/ une haute conscience de ses actes,

2°/ la primauté des intérêts de la société dans ses décisions,

3°/ la prééminence de la suprématie de la valeur de l'homme, maître de tout, dans son esprit,&

4°/ les manifestations de solidarité humaine dans son comportement.

Ainsi désormais, s'instaurera le nouvel ordre spirituel mondial pour les Droits de l'Homme à la vie et à l'amour.

J'AI AINSI PARLE POUR L'HUMANITE
Kapet de BANA
L'AN 1 DE LA LIBERTE TRILOGIQUE UNIVERSELLE
POUR LE MONDE SU 21^{ème} SIECLE.



Paris le 10 Décembre 1998

Manifeste pour les droits humains.

50^{ème} ANNIVERSAIRE de la DECLARATION UNIVERSELLE des NATIONS UNIES

« **POUR QUE PLUS JAMAIS CA** »